

Elle est pas belle la vie! L'histoire du plomb c'est l'amiante revisitée

25 avr 2012 | Catégorie: [Mag'auto](#)



Comment le plomb est-il arrivé dans nos réservoirs?

Par Antoine Damagnez

Comment le plomb, une puissante neurotoxine reconnue depuis l'Antiquité comme un poison, s'est-il retrouvé dans l'essence comme additif au début du XXe siècle. C'est ce que raconte un petit livre passionnant sorti en 2005 et passé totalement inaperçu : *L'histoire secrète du plomb*. Ecrit par Jamie L. Kitman, chef du bureau du New York d'Automobile Magazine, cet ouvrage retrace une des plus belles opérations de lobbying mise en place dans les années vingt par la General Motors, Du Pont et Standard Oil of New Jersey, plus connu aujourd'hui sous le nom d'Exxon : l'introduction du plomb dans l'essence, plus exactement du plomb tétraéthyle (PTE), en tant qu'additif pour augmenter le taux d'octane du carburant et réduire le « cognement », le cliquetis dans les moteurs.

Le plomb interdit en 2000 par l'UE

Il aura fallu près de quatre-vingt ans pour que soit interdit ce poison qu'est l'essence plombée, toujours vendue actuellement dans les pays « pauvres » (l'Union européenne interdit l'essence plombée en 2000). Durant cette période, sept millions de tonnes de métal auront été répandu sur le seul territoire américain, dans l'air, dans le sol, dans l'eau, dans les organismes vivants. Pourtant, à cette époque, les dangers du plomb étaient connus, clairement identifiés. Et il existait d'autres additifs possibles comme le fameux éthanol. La GM, après quatre ans d'études en était arrivée à la conclusion que l'éthanol était l'additif à choisir. Les ingénieurs britanniques de la Standard Oil déclaraient que l'essence sans plomb additivée d'éthanol était la meilleure que le monde ait connue. Le célèbre Henry Ford prédisait dans une interview au Christian Science Monitor que « l'éthanol serait le carburant de l'avenir ». Quatre ans plus tard, sa Ford A était équipée d'un bouton pour régler l'alimentation du carburateur sur essence ou sur alcool. Alors, sachant que le plomb est un poison et que l'éthanol a les mêmes propriétés que le PTE, pourquoi a-t-il été choisi par les industriels ? Tout simplement parce que l'éthanol présente un inconvénient majeur : il n'est pas brevetable. N'importe qui peut en fabriquer. La décision fut alors prise par la GM : le plomb serait la solution. Commença alors l'opération de lobbying. Des personnalités du gouvernement, de l'administration furent « acquises » à la cause. Les instances de la ville de New York, qui pourtant avaient interdit l'essence plombée, baissèrent les bras. Il en alla de même avec le service fédéral de la santé publique après des batailles épiques d'experts. Et la planète entière roula à l'essence plombée !

500 fois supérieur au niveau naturel



En 1992, le sommet de la Terre de Rio demande une élimination du plomb dans le monde entier.

Dans les années 70, l'Agence de protection de l'environnement (EPA) propose d'éliminer graduellement le plomb de l'essence. En 1986, le plomb comme additif à l'essence est interdit aux Etats-Unis. En 1992, le sommet de la Terre de Rio demande une élimination du plomb dans le monde entier. En 1996, c'est au tour de la Banque mondiale. Mais le mal est fait : les frères Pierre et Irénée du Pont auront augmenté substantiellement leur fortune mais ils auront joué un très sale tour au monde entier. « A l'échelle de la planète, on a estimé l'exposition au plomb de l'homme moderne de 300 à 500 fois supérieure aux niveaux naturels, ou niveaux de fonds » constate Jamie Lincoln Kitman.